

de manifester une fois de plus avec empressement leur amour, leur respect, leur soumission filiale envers le chef vénéré du diocèse.

*Benedictus qui venit in nomine Domini.*

Soyez donc, Monseigneur, le bienvenu à Bruxelles, en Manitoba !

Le sacrement que Votre Grandeur va conférer est pour nous tous un sujet de graves et opportunes leçons. Nous avons tous, en effet, à être confirmés, fortifiés dans notre attachement à la vieille foi de nos pères.

Votre dernière lettre pastorale adressée aux paroissiens de Bruxelles nous rappelle que nous sommes la paroisse de votre vaste diocèse qui compte le plus grand nombre de membres venus de la catholique Belgique, si fidèle à la Sainte Eglise du Christ en ces jours de grandes défaillances religieuses. Et Votre Grandeur exprime le vœu que cette paroisse fasse de plus en plus honneur à ses origines : "Noblesse oblige."

Oh ! oui, Monseigneur, cette noblesse oblige.

Elle nous oblige tout d'abord à remercier Votre Grandeur d'avoir bien voulu nous garder notre digne curé. Elle nous oblige encore, lorsqu'il nous reviendra, en octobre prochain, à nous serrer de nouveau autour de lui, à lui témoigner plus que jamais, après les épreuves dont il a eu à souffrir, notre respect et notre affection, de façon à réjouir votre cœur d'évêque.

Cette noblesse d'origine nous oblige à faire en quelque sorte amende honorable et réparation envers M. Heynen. Il saura pardonner charitablement au repentir les offenses dirigées contre sa réputation d'ailleurs au-dessus de toutes les attaques et contre son caractère sacerdotal, qui trouve, du reste, en son grand évêque un défenseur vigilant.

Le bien spirituel et temporel de la paroisse dépend de l'union des fideles avec leur prêtre. Nous nous efforcerons donc, Monseigneur, de maintenir cette union, gage de force comme le dit notre